

Deuxième dimanche du Temps Ordinaire
Le Verbe s'est fait chair,
il a établi parmi nous sa demeure.
À tous ceux qui l'ont reçu,
il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu.



Baptêmes lors de la Vigile pascale du 4 avril 2015 à la paroisse Saint-Ambroise, Paris.

Être reconnu... Avoir un nom !

À notre baptême nous recevons un nom. Nous ne sommes plus isolés dans foule. Dieu nous reconnaît par notre nom.

On a besoin de se savoir aimé et reconnu pour tenir. Personne ne peut accepter que sa vie soit inutile ou mutilée.

Par le baptême nous sommes emportés par l'Esprit de Jésus dans une aventure nouvelle et sans cesse à découvrir.

Le baptême se vit chaque jour. Il n'est jamais terminé. Sur la route quelqu'un attend. Il s'appelle Jésus-Christ. Il n'a qu'un seul visage, celui de la solidarité et de l'Amour.

Lecture du livre du prophète Isaïe 49, 3.5-6

Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force.

Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Psaume 39, 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd

Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté.

D'un grand espoir j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi
Dans ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu.

*Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens. »*

Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles.

*Vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.
J'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.*

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 1, 1-3

Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre.



À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Saint Paul - Valentin de Boulogne (1591-1632), Museum of Fine Arts, Houston, Texas, USA.

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean 1, 29-34

En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. »

Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint.' Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »



Le Baptême du Christ - José de Ribera (1591-1652), Musée des Beaux-Arts, Nancy.

COMMENTAIRE POUR LE 2^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Nous revoici donc dans le « temps ordinaire » de la vie de l'Eglise. « Ordinaire » car nous allons découvrir dimanche après dimanche la vie de Jésus dans son quotidien le plus ordinaire...

Nous le contemplerons en train de prier seul ou avec ses disciples, à la synagogue le jour du sabbat pour chanter avec toute la communauté croyante les psaumes et entendre proclamer la parole de la Bible, au Temple de Jérusalem pour les grandes fêtes de pèlerinage ; nous le verrons également prendre le temps de s'arrêter pour partager un bon repas ou grapiller le long de la route quelques grains de blé pour satisfaire la faim qui le tenaille ; nous pourrions nous étonner des différentes rencontres qu'il fera sur les chemins de Galilée, de Samarie et de Judée ; nous serons invités à bien ouvrir nos oreilles pour l'entendre proclamer la venue du Royaume de Dieu à travers paraboles ou exemples concrets...

Bref, nous cheminerons, tel que l'ont fait ses disciples il y a deux mille ans, avec le Christ, et plus particulièrement sous le regard de l'évangéliste Matthieu, pour pouvoir répondre en fin de compte à la question que nous posera Jésus : « Et vous, que dites-vous que je suis ? » (Evangile selon saint Matthieu 16,15), et acceptez, aujourd'hui encore, de répondre par l'affirmative à son appel non seulement à le suivre mais à être envoyé pour préparer sa venue auprès de ceux qui ne le connaissent pas encore. Car, de fait, si nous acceptons d'accompagner Jésus, ce n'est pas simplement pour nous replonger dans une belle histoire, mais afin de toujours mieux devenir un témoin de sa Bonne Nouvelle dans notre propre quotidien et surtout pour permettre ainsi à l'ordinaire de nos vies, de notre monde de devenir extraordinaire par Sa Présence.

Alors, prêts comme Jean-Baptiste à pouvoir devenir à notre tour des missionnaires et dire à sa suite : « Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu » ? Que l'Esprit-Saint puisse nous y aider.

Abbé Sylvain Desquiens.



Accompagner un enfant

Accompagner un enfant, c'est se faire petit, tout petit devant le mystère. C'est lui tendre la main sans forcer son destin. C'est le guider sans l'enchaîner, le pousser sans l'écraser, l'entourer sans l'étouffer.

Accompagner un enfant, c'est le savoir unique et grand, fort et beau, un véritable cadeau... Le trouver merveilleux, mais sans en faire un dieu. C'est admirer ses qualités, les faire germer, fructifier, mais aussi reconnaître ses défauts, tout ce qui en lui ternit le vrai, l'amour, le beau. C'est applaudir à ses efforts sans chercher des records, soutenir ses combats en lui montrant du doigt les choses à respecter, les êtres à protéger, les hommes à aimer.

Accompagner un enfant, c'est avant tout aimer soi-même. Aimer le monde, les amis, la famille, lui qui en est une petite brindille. Il deviendra joli rameau si ses racines ne lui transmettent que du beau. Ses parents, ses grands-parents, ses amis, ses frères et sœurs sont ceux par lesquels il construit son bonheur.

Accompagner un enfant, c'est une mission terrible et passionnante, pleine d'espoir, mais quelquefois déroutante.

Prenez garde à ce petit être grand : il contient Dieu !